

Seite 2vc1

 Autor: Mehdi-Stéphane Prin
 point fort

Géraldine Savary et Luc Recordon conservent leur siège au Conseil des Etats grâce aux électeurs du centre

Analyse La socialiste et le Vert arrivent largement en tête pour décrocher un deuxième mandat à la Chambres de cantons. Si la radicale Isabelle Moret s'offre une belle troisième place, l'UDC Guy Parmelin n'a pas réussi à faire le plein de voix à droite. Celle-ci s'inquiète pour sa majorité au gouvernement cantonal

Mehdi-Stéphane Prin

Géraldine Savary et Luc Recordon rempilent pour un second mandat au Conseil des Etats. Avec 55,6% des suffrages, la socialiste caracole largement en tête. «C'est une immense satisfaction de voir mon travail reconnu par les électeurs de l'ensemble du canton. Notre présence sur le terrain a également porté ses fruits.» Le score de Géraldine Savary est cependant en retrait d'un petit point par rapport à 2007. En revanche, son colistier Vert voit son retard s'amplifier par rapport à sa première élection. Les villes lui permettent de passer au-dessus de la majorité absolue, avec un petit 51%. Le duo de la gauche a cependant une large avance sur les deux candidats de droite, la radicale Isabelle Moret (44%) et l'UDC Guy Parmelin (42%).

Pour Luc Recordon, son retard sur Géraldine Savary s'explique par l'espoir de la droite de le voir trébucher. «J'étais considéré, à juste titre, comme le candidat avec l'électorat le moins large. Alors forcément, les attaques se sont concentrées sur le plus faible des deux.» Le sénateur réélu met également en avant une démobilisation de l'électorat de gauche pour expliquer son léger recul et celui de la socialiste par rapport à leur première élection. Analyse totalement inverse pour la présidente des radicaux, Christelle Luisier. «Nous sommes victimes d'une mobilisation nettement plus forte à gauche qu'à droite.»

«Ras-le-bol» des électeurs

Seule certitude, le taux d'abstention atteint un record. Moins de 36% des électeurs ont voté hier. Soit une baisse de 7 points depuis le premier tour des élections fédérales, et surtout de 5 points par rapport au second tour aux Conseil des Etats de 2007. La présidente des libéraux, Catherine Labouchère, déplore ce désaveu à l'égard de l'ensemble de la classe politique. «Sur les marchés, les Vaudois nous font comprendre leur ras-le-bol concernant la multiplication des scrutins. Les gens n'ont plus envie de se rendre aux urnes. C'est très inquiétant pour l'élection complémentaire au Conseil d'Etat, dans deux semaines.»

Tout le monde, hier, avait déjà les yeux rivés sur le scrutin du dimanche 27 novembre. La candidate de la gauche, la Verte Béatrice Métraux, arborait un large sourire. En revanche, celui de la liste dite du «centre-droite», l'UDC Pierre-Yves Rapaz, s'inquiétait. «Nous allons devoir convaincre nos électeurs que le basculement du gouvernement à gauche se joue lors de cette élection complémentaire.» Motif de cette inquiétude: le score décevant de Guy Parmelin.

Bon résultat d'Isabelle Moret

Le troisième homme du premier tour, avec 28% des voix, se retrouve dernier du second tour en récoltant seulement 42% des suffrages. Un mauvais report des voix des libéraux-radicaux, et la défection de ceux qui avait voté Vert/libéral et PDC expliquent ce résultat. «Il faut prendre acte de la difficulté des électeurs de voter pour un ticket commun UDC et PLR», estime Guy Parmelin. Maigre satisfaction pour le conseiller national, il améliore de deux points son score de 2007.

En revanche, la radicale Isabelle Moret a cartonné entre les deux tours, doublant son résultat de 22 à 44%. «Pour mon premier scrutin majoritaire, je suis très heureuse d'améliorer de quatre points le résultat de Charles Favre en 2007. Il s'agit d'un sacré encouragement.» Isabelle Moret renforce du coup son image de locomotive électorale. Même si, au final, l'aventure se termine par un échec pour les libéraux-radicaux, dans un canton toujours à majorité de centre-droite. Du moins au Conseil national.

Majoritaire, la droite souffre de son effritement

Justin Favrod

Au vu du résultat au Conseil national, le centre-droite aurait dû s'emparer du Conseil des Etats. Les résultats de la Chambre basse montrent une majorité dans ce camp. Et pourtant les deux sortants de gauche ont remporté le second tour.

«Toute puissance est faible, à moins que d'être unie», écrit le fabuliste. Et sans doute là sont la clé du succès de la gauche et l'explication de l'échec de la droite. Certes, les libéraux-radicaux et l'UDC ont fait campagne ensemble. Mais avec des arrière-pensées. Ainsi, un président d'une section radicale a déclaré devant ses membres: «Ne biffez personne, votez comme moi Isabelle et Moret». La plaisanterie n'est pas mauvaise. Elle est révélatrice d'un malaise.

Au sein du PLR, trois positions se font face. Les présidentes des deux partis affirment qu'il était pratiquement impossible de gagner et que la stratégie était la seule possible. «Depuis 1848, le peuple vaudois n'a pas réélu un conseiller aux Etats sortant que trois fois, relève la radicale Christelle Luisier. En partant sans l'UDC, on aurait démobilisé l'électorat de ce parti et en partant sans la radicale, on aurait fait de même.»

Olivier Feller, nouveau conseiller national radical critique: «On a cumulé les inconvénients en ne concluant une alliance qu'au second tour. Ceux qui sont hostiles à l'alliance n'ont pas aimé; ceux qui y sont favorables auraient voulu cette stratégie au premier tour.» Le conseiller national libéral Fathi Derder conteste tout accord: «L'alliance avec l'UDC est perdante, parce que le PLR n'a rien à faire avec l'UDC. Faisons d'abord un programme clair pour le futur PLR vaudois, puis choisissons notre politique d'alliance en fonction de qui nous sommes.»

Une chose est sûre. La droite n'a pas voté de manière compacte, alors que la gauche a été disciplinée. Il en ressort que le PLR se trouve devant un choix impossible. Sans renoncer à son alliance avec l'UDC, il ne peut pas mobiliser les électors des nouveaux partis dits du centre, hostiles à l'UDC. Et en renonçant à l'alliance avec l'UDC, il ne peut pas espérer une majorité. D'autant que dans une joyeuse cacophonie, Vert'libéraux, démocrates-chrétiens, Parti bourgeois-démocratique et Vaud Libre ont donné des mots d'ordre contradictoires. Et leur électoral a décidé de faire gagner la gauche. J. FD

Nouveaux élus

Laure Pingoud

Le Conseil national s'ouvre aux viennent-ensuite. Jean Christophe Schwaab, élu hier sous le regard paternel de l'ex-conseiller d'Etat Jean Jacques Schwaab, y fera ses premiers pas. A 32 ans, le socialiste s'est rodé à l'exercice parlementaire au Grand Conseil, où il exerce abondamment son éloquence, et ne se sentira pas tout à fait étranger à Berne, puisque ce bilingue est secrétaire central de l'Union syndicale suisse. Quant à Christian van Singer, il sauve son siège. Le 23 octobre, l'ingénieur de 61 ans avait fait les frais du mauvais score des Verts vaudois. L. PI.

L'effet Savary comme une onde irradiante

Daniel Audétat

Le cœur urbain du canton brûle pour Géraldine Savary. Mais, à l'exception notable de la vallée de Joux, les quatre coins du Pays de Vaud résistent encore à la prééminence socialiste. Ainsi les scores de la conseillère aux Etats tendent-ils à se réduire en fonction de l'éloignement par rapport à l'agglomération lausannoise.

Illustration du phénomène sur l'axe Est. Dans l'ensemble du district de Lausanne comme dans la commune de Vevey, le duo que la socialiste forme avec le Vert Luc Recordon est au-delà des 60% de suffrages. Cette paire dépasse encore les 50% à Montreux (respectivement 56% et 52%). Puis le couple se défait à Villeneuve, où Géraldine Savary est presque rattrapée par la radicale Isabelle Moret (49,94% et 49,56%), tandis que l'UDC Guy Parmelin passe devant Luc Recordon (45,93% et 45,31%). Dans le Chablais et au Pays-d'Enhaut, le ticket radical-UDC s'impose dans plusieurs communes. Mais il essuie aussi des résultats décevants. A Bex, commune de Pierre-Yves Rapaz (candidat au Conseil d'Etat), Guy Parmelin n'obtient que 37,8%, tandis que la socialiste (50,4%) et le Vert (44,15) caracolent en tête.

D'une manière générale, les communes du Gros-de-Vaud, du Nord vaudois et de la Broye sont restées fidèles à leurs anciennes attaches partisans. Le district Broye-Vully est d'ailleurs le seul où Isabelle Moret (53,5%) et Guy Parmelin (52,35) sont ensemble aux deux premières places. Mais le maillage se défait, Géraldine Savary et même Luc Recordon perçant l'un ou l'autre souvent en tête. A l'extrémité nord-est du canton, un foyer de gauche gagne d'ailleurs en intensité autour d'Avenches, où la socialiste parvient à 56,7% des suffrages, et son partenaire Vert à 49%. Tandis que la radicale et l'UDC ont 47,7 et 41,35%.

C'est dans les communes aisées de l'Ouest que la droite défend au mieux ses positions. Dans le district de Nyon, Isabelle Moret (50,3%) surpasse Géraldine Savary (49,3%), et Guy Parmelin (47,5%) devance Luc Recordon (45,3%). Mais là aussi, la gauche est solidement installée dans les centres urbains. Daniel Audétat

Yvette Jaggi - Ancienne syndique socialiste de Lausanne

C'est une récompense et une promesse. La récompense d'une équipe soudée qui a fait de l'excellent travail en quatre ans. Et la promesse d'une prochaine étape, celle des élections cantonales, abordée sous un vent favorable

Béatrice Métraux - Candidate Verte au Conseil d'Etat

L'alliance rouge-rose-verte a admirablement fonctionné, et a séduit au-delà de son cercle de nombreux électeurs. Cela m'inspire une grande confiance pour la suite. Car ma propre élection contribuerait à renforcer l'union sacrée dont le Conseil d'Etat fait preuve dans l'adversité économique

Pierre-Yves Rapaz - Candidat UDC au Conseil d'Etat

Je reste optimiste. Mais je vois bien que pour que je sois élu dans trois semaines, il faudra mobiliser les gens. Surtout dans les villes. Et il faudra maintenir la mobilisation dans les campagnes. Mais dans mon élection, je suis seul représentant de la droite et les électeurs du centre-droite ne pourront pas biffer un candidat

Jean Jacques Schwaab - Ancien conseiller d'Etat socialiste

Je suis fier non seulement de mon fils qui, premier vient-ensuite sur la liste socialiste, entre au Conseil national, mais aussi de cette nouvelle génération socialiste qui abonde en personnes de qualité. Notre canton dispose ainsi de ressources pour être gouverné au centre

Christelle Luisier - Présidente des radicaux vaudois

Nous serons très attentifs à ce que les intérêts du canton de Vaud soient défendus par les deux élus de gauche au Conseil des Etats. Il y a en effet de grands défis à relever lors de la prochaine législature, surtout en matière d'infrastructures

Catherine Labouchère - Présidente des libéraux vaudois

Il n'y a pas eu de mobilisation générale, ce qui s'explique par le grand nombre de votations successives. En outre, il est flagrant qu'il y a peu de discipline à droite par rapport à la gauche qui a voté de manière compacte